

Déi Gréng et leur base électorale: un malentendu viable?

Premier constat, amer: l'électorat du parti vert est moins progressiste que l'on le souhaiterait.

Cela n'est pas nouveau: depuis leurs débuts, "Déi Gréng" ont éprouvé la pression d'une base électorale qui les voulait plus verts, moins radicaux, plus sérieux, plus professionnels. A force de vouloir rencontrer ces exigences, le parti se voit désormais exposé aux critiques d'être trop aseptique. Même si, dans la pratique, il affiche toujours des attitudes "de gauche": ses positions en matière de politique d'asile, d'égalité des chances, de droits sociaux ou de réduction du temps de travail sont toujours plus pointues que celles d'un POSL. Mais ces enseignantes et fonctionnaires, ces étudiants et jeunes cadres, et surtout ces professions libérales qui votent vert s'obstinent à vouloir ignorer que le parti écologiste s'est toujours compris comme un parti de gauche à part entière. Et les bases électorales, il faut faire avec...

Néanmoins, à regarder les chiffres de l'European Values Study de plus près, l'ambiguïté des termes de "gauche", "centre" et "droite" s'accroît. Des personnes dont le choix politique tombe sur le POSL ou "Déi Lénk" se situent sans ambages dans le camps de la gauche, mais peuvent néanmoins exprimer des positions plutôt de droite sur nombre de sujets. Moins que sur le principe du "links reden, rechts leben", ce phénomène semble basé sur l'appartenance à un certain milieu social, sinon son héritage plus ou moins lointain.

Deuxième constat, plus confortant cette fois-ci: la base électorale des Verts apparaît étonnamment forte, compte tenu du fait qu'après 20 ans, le parti a perdu sa première jeunesse et face à la concurrence récente de "Déi Lénk". Avec 8 pour cent, il ne se situe pas seulement assez proche d'un DP ou d'un POSL (13 resp. 11 pour cent), mais se démarque nettement de "Déi Lénk" et du ADR (2 pour cent chacun). Bien sûr, alors que presque un tiers des personnes inter-

**Il s'agit d'un électorat
particulièrement engagé,
puisque en matière d'action
politique
(signature de pétitions,
participation à un boycott,
participation
à une manifestation)
il bat tous les records.**

viewées n'a pas donné de réponse à cette question, les surprises électorales sont programmées d'avance (vive le panachage...), mais les chiffres laissent entendre que le petit parti des écologistes dispose de grandes potentialités. Et puisque ce pourcentage se confirme chez la population non-luxembourgeoise, la perspective d'une plus forte participation politique de sa part accentue cet optimisme. Même chose pour les femmes: alors que leur pour-

centage dans la population tend à s'accroître, "Déi Gréng" sont le seul parti choisi plus fortement par les femmes que par les hommes. Seules ombres à l'horizon: l'électorat vert ne semble pas se rajeunir, à l'opposé par exemple de celui d'un DP; et la couche électorale des ouvriers reste impénétrable. Petit détail: électoralement parlant, le combat des Verts des dernières élections pour le fonctionariat n'a pas, mais alors pas du tout été gratifié. Si parmi les cadres supérieurs et les professions libérales, 19 pour cent voteraient vert, les fonctionnaires restent en-dessous de la moyenne avec 7 pour cent – chez le DP par contre, la tendance est renversée. Alors que les fonctionnaires trouvent leur bonheur chez les libéraux, le parti vert serait-il en voie de devenir la nouvelle patrie politique des managers, des banquiers et des dentistes? Ou est-ce que la gauche caviar échange-t-elle le rouge contre le vert?

En tout cas, il s'agit d'un électorat particulièrement engagé, puisque en matière d'action politique (signature de pétitions, participation à un boycott, participation à une manifestation) il bat tous les records. Sa préférence accentuée du concept de l'égalité (des droits?) vis-à-vis de celui de la liberté (d'entreprise?) laisse entendre qu'il reste ancré dans une tradition soixante-huitarde du combat pour les droits humains et de la lutte contre les discriminations. Et que pour lui l'Etat en tant que redistributeur social a toujours un rôle important à jouer.

Enfin, cet électorat semble plutôt cosmopolite, du moins en comparaison

avec les autres partis. Que penser en effet de l'affirmation de 36 pour cent de toute la population qu'il y a trop d'étrangers? Ce n'est qu'une faible consolation que cette attitude atteint son niveau le plus bas dans l'électorat vert (24 pour cent). D'ailleurs, il est frappant que les électeurs du POSL et de "Déi Lénk" semblent beaucoup plus frileux sur la question de la présence étrangère. L'ADR, mais aussi le DP par contre semblent en voie de devenir le havre de ceux et celles qui perçoivent l'immigration comme une menace – un havre divisé en secteur privé et public...

Dans les questions de société, il s'avère que l'électorat vert est plus nuancé que ceux et celles qui font la politique verte: concernant les relations entre Etat et Eglise, ce ne sont pas les adeptes du parti vert qui se positionnent le plus radicalement, mais la clientèle de "Déi Lénk" et du POSL. Même chose pour la reconnaissance de l'homosexualité ou le droit à l'euthanasie, alors que c'est le parti écologiste qui a mené ces combats pendant des années. Le sujet de l'avortement, où le parti vert a toujours soutenu le droit de la femme de disposer de son corps, est également perçu de façon plus conservatrice par son électorat. Par contre, "Déi Gréng" séduit les adeptes du divorce, sans qu'il ait jamais milité spécialement pour cette cause. A voir le peu de crédit de l'institution du mariage et de la fidélité dans la population entière, on pourrait voir dans le sujet du divorce un nouveau créneau électoral.

En tout cas, le mariage entre le parti vert et sa base électoral semble empreint de fidélité – même s'il se nourrit de malentendus et de contradictions. Il paraît que ce n'est pas l'entente, mais l'incompréhension qui produit les couples viables ...

Renée Wagener
députée "Déi Gréng"